

VARIÉTÉS

Autour des décrets de Pie X

ANGÉLIQUES FERVEURS

I

UN enfant de cinq ans trois mois fait sa première communion, préparé par sa mère. Il communie aussitôt trois fois par semaine.—Deux mois après sa première communion, il est conduit à Lyon, où il doit séjourner un mois. Mais là, bientôt, il se montre moins fervent, il a moins d'attrait pour la sainte communion. La mère, inquiète, conduit l'enfant à un prêtre en le priant de l'interroger. La conversation fut celle-ci, à peu près mot à mot: "Eh bien, nous aimons moins le bon Dieu?"—Oui.—"Vous communiez avec moins de plaisir, depuis quelque temps?"—Oui.—"Et vos prières vous paraissent un peu longues?"—Oui.—"Savez-vous pourquoi?"—Oui.—"Et voulez-vous me dire pourquoi?"—Oui.—Et alors, un peu confus, mais toujours très franc, cet enfant de cinq ans dit, très lentement: *C'est qu'ici, à Lyon, bonne maman me gâte trop.* On se remit, dès le lendemain à prier mieux et à communier.—Trois semaines après son retour à G... ce tout petit écrivait au prêtre qui s'était occupé de lui: "Je communie tous les jours, je suis bien content."

II

Une petite fille de huit ans, qui communie depuis deux ans et demi quatre fois par semaine:

"Mon père, vous avez dit au catéchisme que ceux qui honorent leurs père et mère vivront longuement... J'aime beaucoup papa et maman, mais, quand même, je voudrais mourir jeune, pour moins offenser le bon Dieu.—Est-ce que je puis demander au bon Dieu de me faire mourir jeune?"

III

Un élève de quatrième, douze ans, qui communie très souvent:

"Quand j'entre dans la cathédrale (Saint-Jean), je trouve cette église si belle, qu'il me semble que je ne suis plus sur terre, mais dans la maison du bon Dieu.—Et si je suis presque seul, après quelques instants, je ne puis m'empêcher de pleurer de joie!"